

Information complémentaire

Caractéristiques écologiques générales

HABITATS	Code CORINE	Code Directive Habitats	Superficie (en ha)		
			Pesquiers	Vieux Salins	Total
<i>Salines Eaux saumâtres ou salées sans végétation Eaux libres à Ruppia et Enteromorpha</i>	89.12 23.1 89.12 X 11.41	1150)) 447,52) 280)) 179,52) 75)) 627,04) 355
Fourrés halophiles méditerranéens <i>Marécages salés à salicornes (S. fruticosa, A. glaucum)</i>	15.612 15.614	1420	40,68	95,92	136,6
Fossés et petits canaux	89.22		17	10,42	27,42
Brachypodium phoenicoidis	34.36		6,59	13,54	20,86
			Pesquiers	Vieux Salins	Total
Chemins			7,86	9,41	17,27
Forêts de pin d'Alep, dunes boisées à pins pignons dont Dunes boisées à pins pignons	42.84, 16.29 42.8 16.29 X 42.8	2270	1.39 n.c.	14.81 n.c.	16.2 n.c.
Roselières à <i>Phragmites australis</i> , ruisseaux à <i>Typha</i>	53.11		4,62	3,40	8,02
Prés salés méditerranéens <i>Groupement du Juncetum maritimi, Terres salées du Schoeneto-plantaginetum, Prés salés méditerranéens à Puccinellia (et Aeluropus littoralis), Pelouses à Carex divisa, Groupement à Plantago crassifolia,</i>	15.51, 15.53, 15.55, 15.52, 15.53, 15.57	1410	2,70	5,90	8,60
Zones rudérales	87.2		3,51	3,24	6,75
Brousse à lentisque et myrte (oleo-lentiscetum)	32.12		1,34	3,03	4,37
HABITATS	Code CORINE	Code Directive	Superficie (en ha)		
Dunes et plages de l'Ammophiletum	16.2122	2120	0,11	2,13	2,24
Fourrés médio-européens sur sol fertile	31.81			2,24	2,24
Fourrés à <i>Tamarix</i>	44.81		0,8	1,33	2,13

Association à <i>Artemisia gallica</i> (<i>Artemisia caerulescens</i> ssp. <i>gallica</i>) et <i>Stachys virgata</i> (<i>Limonium virgatum</i>)	15.5 X 15.8	1410 X 1510	1,62	0,11	1,73
Formations à spartine	15.21	1320	0,25	1,28	1,53
Marais à <i>Scirpus maritimus</i>	53.17			0,72	0,72
Végétation exotique artificialisée à Eucalyptus (<i>E. globulus</i>) et Mimosa (<i>Acacia dealbata</i>), palmiers...	83.322			0,61	0,61
Plantations de conifères indigènes ou européens	83.311		0,15		0,15
Gazons méditerranéens à salicorne annuelle X Eaux libres à <i>Ruppia</i> et <i>Enteromorpha</i>	15.113 X 11.41	1310 X 1140		0,13	0,13
Formations à <i>Spartium junceum</i>	32.A		0,09		0,09
Fourrés halonitrophiles Pegano-salsoletea à <i>L. arborea</i> et <i>L. olbia</i>	15.72	1430	0,05		0,05
Autres (<i>Quercus ilex</i> , Cistaie, garrigue, cannes de Provence, pelouses à Hélianthèmes, ronciers)	32.112, 32.431, 32.481, 32.34,		0,05	3,56	3,61
Espaces urbanisés ou fortement anthropisés (Villages, Sites industriels anciens, Jardins, Terrains en friche)	86.2, 86.4, 85.3		n.c.	n.c.	n.c.

En gras : habitat inscrit en annexe 1 de la Directive HFF

★ : Habitat prioritaire

Services écosystémiques

Occupation actuelle des sols (y compris l'eau) dans le site Ramsar

Les Salins d'Hyères ont une entité homogène en terme d'occupation des sols avec :

- pour les parties aquatiques : captage de l'eau de mer, mise en eau en gravitaire ou par pompage pour une gestion adaptée aux exigences écologiques des larvo-limicoles et des poissons.
- pour les parties terrestres :
 - o espaces naturels : gestion du couvert végétal en faveur de la biodiversité, visites guidées
 - o espaces artificialisés : bâtiments administratifs, technique, accueil du public

Loisirs et tourisme actuels :

Les sites des salins d'Hyères sont le support de visites guidées à caractère culturel (Mémoire du sel) ou ornithologiques (partenariat avec la Délégation Régionale de la ligue pour la Protection des Oiseaux.)

Un itinéraire de découverte et une maison de site oiseaux et les modalités de gestion des sites sont accessibles en visite libre pour le grand public.

En 2007, 3000 visiteurs ont ainsi fréquentés les sites.

Valeurs sociales et culturelles

Par le passé lointain : Le nom de « Hyères », ville la plus proche des Salins d'Hyères, aurait pour étymologie la présence d'aires à battre le sel. Le château des Aires (aerae castrum) a d'ailleurs été construit au Moyen-Age sur une des collines situées sous le vent des vastes zones humides propices à la pêche et à la culture du sel. La démographie du « pays hyérois » depuis l'origine de la sédentarisation des populations antiques sur le littoral jusqu'après la seconde guerre-mondiale avec les migrations de saisonniers piémontais est fortement liée à l'évolution des modes de culture du sel.

Dans le passé récent : La culture du sel par une exploitation quasi-industrielle (XIX^{ème} siècle) a permis de conserver les emprises des salins d'Hyères au contraire des autres espaces littoraux adjacents, comblés, drainés, urbanisés. Par ailleurs, c'est cette artificialisation du milieu pour faciliter la concentration du sel à partir de l'eau de mer qui est à l'origine de la grande variété d'écosystèmes aquatiques recensés sur les sites.

Aujourd'hui : Cette « mémoire du sel » dans le territoire et la conservation de l'intégrité du passé industriel des sites confèrent aux Salins d'Hyères une forte dimension culturelle et historique s'ajoutant à la forte attraction paysagère de ces espaces « entre terre et mer ».